

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 2 Novembre 1875.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 19 septembre dernier, a promu M. Joseph Cubisol, Consul Général de la Principauté à Tunis, au grade de Commandeur de l'Ordre de St-Charles.

Par une autre Ordonnance de la même date, M. Joseph Bottary, Vice-Consul de la Principauté à La Goulette (Tunisie) a été nommé Chevalier de l'Ordre de St-Charles.

ARRÊTÉ

Nous, Gouverneur Général de la Principauté.

Vu l'Ordonnance en date du 24 juin 1874, établissant un droit sur les alcools, eaux-de-vie et liqueurs de toute provenance, à leur entrée dans la Principauté savoir :

Sur les alcools, de 150 francs par hectolitre.

Sur les eaux-de-vie et liqueurs, de 70 francs par hectolitre.

Considérant que pour la perception de ces droits il est nécessaire de déterminer le degré maximum alcoolique que pourront avoir les eaux-de-vie et liqueurs.

ARRÊTONS :

ART. 1^{er}. — Seront admises au droit de 70 francs par hectolitre les eaux-de-vie et liqueurs dont la force alcoolique ne dépassera pas cinquante degrés. Au-dessus de cinquante degrés les eaux-de-vie et liqueurs seront considérées comme alcools et seront passibles du droit de 150 francs par hectolitre.

ART. 2. — Le présent arrêté sera mis en vigueur à partir du premier novembre mil huit cent soixante-quinze.

Fait à l'hôtel du Gouvernement à Monaco le trente Octobre mil huit cent soixante-quinze.

Le Gouverneur Général,

B^{ne} DE BOYER DE S^{te}-SUZANNE.

NOUVELLES LOCALES.

M. le Marquis de Bausset-Roquefort, Président du Tribunal Supérieur, s'est vu forcé par le mauvais état de sa santé d'offrir sa démission au Prince.

S. A. S. qui appréciait les éminentes qualités de ce Magistrat distingué, S'est décidée, avec regret, à se priver de ses services.

La retraite de M. le Marquis de Bausset-Roquefort causera une pénible impression aux membres du Tribunal Supérieur ainsi qu'au public.

S. Exc. le Gouverneur Général, de retour à Monaco jeudi dernier, a repris immédiatement l'exercice de ses fonctions.

La Principauté célébrera après demain, jeudi, la fête de Son Auguste Souverain le Prince Charles III. Un *Te Deum* auquel assisteront les Autorités civiles et militaires sera chanté à 10 heures du matin, à l'église de la Visitation, et une grande fête aura lieu, le soir, sur le plateau de Monte Carlo.

Nous donnons à notre quatrième page le programme de ces réjouissances publiques.

Après demain, 4 novembre, fête de notre Auguste Souverain, une nouvelle salle d'asile gratuite sera ouverte au centre du quartier des Moulins dont la population a augmenté d'une manière notable. Cet acte de munificence princière donne une nouvelle preuve de l'esprit de bonté et de progrès dont est animé S. A. S. le Prince Charles III, vis-à-vis de ses sujets.

Grâce à sa Haute Sollicitude, on peut affirmer aujourd'hui que l'instruction primaire a fait un pas immense dans notre pays. Tous les enfants de la Principauté, filles et garçons, suivent les écoles gratuites tenues par les Frères des Écoles Chrétiennes et les Dames de St-Maur qui, par leur zèle intelligent justifient la confiance du Prince.

Depuis que la Principauté a pris rang parmi les villes hospitalières les plus renommées de l'Europe, il s'y est établi un touchant usage destiné à devenir une tradition. C'est la fête du Souverain qui ouvre la saison d'hiver.

L'idée en est née au cœur de la population. Propriétaires, industriels et marchands, tout ce qui dans le pays vit du séjour des étrangers, a instinctivement réservé ses préparatifs pour le jour où l'habitant des campagnes vient, en habits de fête, mêler ses vœux et ses manifestations joyeuses à ceux de la cité princière. Comme autrefois le doge mariait Venise à la mer, le peuple de la Principauté marie

l'espoir de son activité et de ses efforts, au nom de son Souverain dont elle fête le saint Patron dans ses églises et dans ses réjouissances publiques.

La fête de S^t-Charles est chaque année plus brillante, plus animée; c'est par milliers qu'on compte les étrangers qui viennent visiter Monaco ce jour-là et y choisir leur résidence.

Les préparatifs en vue de cette saison dépassent tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Des hôtels, des villas, des maisons meublées, des magasins nouveaux vont s'ouvrir le 4 novembre, et ajouter leurs ressources à celles que déjà l'an passé les hôtes de Monaco ont trouvées à leur arrivée; nous n'avons plus qu'à souhaiter pour ce jour d'affluence et de vraie liesse, un de nos plus beaux soleils.

Au moment où nous croyions achevés tous les travaux d'agrandissement et d'embellissement commencés pendant l'été en vue de l'ouverture de la saison, l'infatigable activité du pays en a commencé d'autres.

Une entreprise, aussi intéressante pour les touristes qu'utile aux propriétaires d'un quartier dont l'avenir prend son essor, c'est l'escalier que fait en ce moment établir la société des terrains de la Condamine, et qui, du pied du vallon de S^{te}-Dévote, passe sous le pont du chemin de fer et conduit par une montée pittoresque, où d'agréables *repos* sont ménagés, à ce charmant plateau des *Moneghetti* dont les friches surchargées de gnaphales d'Orient offrent une position si propice à de nouvelles constructions.

Du côté de la gare de Monaco, les gigantesques travaux de la nouvelle route occupent une armée d'ouvriers; mais le gros œuvre du nivellement pratiqué au pied des assises rocheuses des fortifications est très-avancé; le vaste rond-point établi derrière le Palais, au bord de la mer, est déjà déblayé et les étrangers pourront dès aujourd'hui reprendre le chemin de leur promenade favorite à la villa Wurttemberg et au cap d'Aglio.

Ces travaux menés avec une grande activité et qui toucheront en quelques jours à leur achèvement, ne déparent en rien d'ailleurs la toilette faite à nos avenues, à nos promenades, et c'est à peine si la pioche et la pelle montrent leur trace au milieu des massifs verdoyants qu'elles traversent.

La fête de St-Charles sera donc bien l'inauguration, sur tous les points, des embellissements créés autour de la ville.

On remarquera que dans le programme détaillé que nous donnons à notre quatrième page de la fête de S'-Charles, figure la musique Municipale de Nice.

La Société Philharmonique de Monaco se trouvant momentanément réduite à un nombre trop restreint d'exécutants pour pouvoir se faire entendre en public, le Maire de la ville de Nice a gracieusement autorisé l'excellent corps de musique qui fait les délices des promeneurs du jardin public de notre voisine à venir se faire entendre ici.

Il eût été trop regrettable en effet que nos réjouissances publiques aussi attrayantes que celles qu'on nous promet, fussent privées de l'éclat joyeux des fanfares. La musique de Nice compte des solistes de vrai talent, et joue avec un ensemble et une précision remarquables. Elle se fera entendre de 7 heures et demie à 8 heures et demie et exécutera, entre autres morceaux, deux grandes fantaisies, l'une sur le *Faust* de Gounod, l'autre sur les *Huguenots*. *L'air National monégasque* terminera son programme.

Immédiatement après le feu d'artifice la salle des concerts s'ouvrira au public et l'orchestre du Casino exécutera les morceaux ci-après :

1. Fête Bohême..... Massenet.
2. Fantaisie sur la *Marianina*..... Oudshoorn.
(M. Oudshoorn)
3. Overture de *Mignon*..... A. Thomas.
4. Duo de la *Norma*..... Bellini.
(MM. Delpech et Lanzerini)
5. Le Rouet d'Omphale, poème
symphonique..... C. Saint-Saëns.
Note de l'auteur:
Le sujet de ce poème symphonique est la séduction féminine, la lutte triomphante de la faiblesse contre la force. Le ROUET n'est qu'un prétexte choisi seulement au point de vue du rythme et de l'allure générale du morceau.
6. La Danse des Sylphes (M. Hasselmans) Godfroid
7. Retraite espagnole..... Ortega.

Un accident, qui aurait pu avoir des suites plus graves que celles qu'il a produites, a eu lieu, vendredi après midi, en gare de Monaco. La locomotive du train 481 opérait des manœuvres, lorsque, par suite d'une faute de l'aiguilleur, elle est venue heurter le train par derrière. La machine a déraillé et trois voyageurs ont reçu diverses contusions ne présentant heureusement aucune gravité.

A l'annonce de cet accident, S. Exc. le Gouverneur Général et M. le Maire se sont immédiatement rendus en gare pour s'assurer de son importance et prendre toutes les mesures d'ordre nécessaires.

M. le chef de gare Valet a fait preuve de la présence d'esprit et du sang-froid nécessaires dans de pareilles circonstances pour rétablir la voie dans le plus bref délai possible.

Depuis quelques jours, les compartiments de première classe, ainsi que les compartiments réservés aux dames seules, de deuxième et troisième classes sont chauffés sur toute l'étendue du réseau Paris-Lyon-Méditerranée.

Les étrangers seront, dit-on, très-nombreux, cette année, dans toute notre région; l'arrivée de quelques familles déjà installées parmi nous, donne d'ailleurs du crédit à ce dicton. L'excellence de notre climat, la beauté de nos sites alpestres, les ressources de toutes sortes que trouvent chez nous les étrangers feront désormais de nos pays le rendez-vous général de tous les habitants du nord que la fortune favorise.

Où trouver, en effet, autre part qu'ici, les agréments d'une température printanière joints aux avantages des grands centres de population? Nulle part, bien certainement. Chacun sait, en outre, aujourd'hui qu'une série de fêtes de tous genres s'ajoutent ici aux plaisirs offerts par la nature et que c'est le *buen retiro* d'hiver le plus recherché, à ce double point de vue.

Certaines indiscretions parvenues jusqu'à nous nous permettent d'avancer que la saison qui s'ouvre sera fertile en distractions aussi variées que nombreuses. Du reste, le moment venu, nous serons indiscret à notre tour, et nos hôtes ainsi que ceux qui nous font l'honneur de nous lire, verront que nous n'avons pas menti dans nos prédictions.

Si le mot n'était pas aussi usé, nous pourrions dire que tout Monaco était à Nice vendredi dernier. Maître Lachaud était venu y plaider et chacun se rappelant que l'éminent avocat avait été l'hôte de la Principauté pendant toute une saison de bains, se sentait pris d'un vif désir de le connaître comme orateur. Toutes les villes voisines étaient du reste venues pour disputer à la société niçoise la satisfaction d'entendre le grand artiste de la parole. Aussi les cartes d'entrée au tribunal étaient-elles fort difficiles à obtenir.

M^e Lachaud a été admirable d'un bout à l'autre de sa plaidoirie. Bien que l'affaire ne présentât que les incidents habituels aux drames des Cours d'Assises, toutes les qualités de son merveilleux talent ont pu être admirées. Cette souplesse qui le fait passer de la logique la plus serrée à l'émotion la plus saisissante; son habileté à s'emparer de l'esprit des juges et à faire passer en eux quelque chose des impressions qu'il provoque sur l'auditoire, ont pu être admirées dans cette audience du 29 octobre. Il a tenu pendant plusieurs heures la salle baléante sous le charme de sa parole.

Le premier grand succès de M^e Lachaud remonte au procès de M^{me} Lafarge. Les procès de M^{me} Lemoine, du caissier Taillefer, de Tropmann, du peintre Courbet, du Maréchal Bazaine, et du colonel Villette ont successivement affirmé son talent oratoire presque sans rival aujourd'hui.

Le *Journal de Monaco* n'a pas cru devoir démentir les bruits que certains journaux ont répandu de la prochaine arrivée de l'américaine *Fanny Laer* dans la Principauté.

Nous reproduisons aujourd'hui ce que répond à cette fausse nouvelle le journal *La Vie Mondaine*, de Nice.

C'est à tort que les journaux ont annoncé l'arrivée de miss Blackford à Monaco. L'auteur de *Une américaine en Russie* est en ce moment à Londres. Elle serait, d'ailleurs, venue à Monaco que l'autorité monégasque n'aurait pas attendu que le gouvernement français intervint pour lui faire subir le même sort qu'à Cora Pearl qui, on se le rappelle, après avoir été expulsée de Paris lors du suicide du jeune Duval, vint se réfugier à Monaco où elle ne resta pas quarante-huit heures.

Voici les prédictions que donne M. Mathieu (de la Drôme), pour le mois de novembre :

Beau temps dans les premiers jours de ce mois. Froid dans la région du nord-est. Vent et pluie le 5 sur les côtes de la Manche et de la mer du Nord. Pluies le 8, notamment dans l'Ouest. Beau temps relatif du 8 au 13. Pluies torrentielles à la pleine lune, qui commencera le 13 et finira le 20. Pluie, vent, neige, ourrasques pendant le cours de cette longue et grave période.

Mauvais temps en Europe, plus particulièrement en Angleterre, en Suède et Norvège, ainsi que dans les provinces riveraines de la Baltique. Naufrages à redouter, notamment sur les côtes du Danemark, et non loin de l'embouchure de l'Elbe. Océan très houleux. Tourmente sur les côtes du Finistère et vers l'embouchure de la Loire. Méditerranée très agitée.

Naufrages également à appréhender sur le golfe du Lion, ou plutôt sur les côtes orientales de la Provence, ainsi qu'au golfe de Gènes. Détroit de Bonifacio, dangereux à traverser. Navigation pénible sur l'Adriatique. Archipel agité. Ouragans sur la mer Noire et la mer d'Azoff. Bouches du Danube embarrassées d'obstacles. Du 20 au 27, froid général.

Glace dans le Nord de la France, en Belgique, en Allemagne ou plutôt dans la partie presque septentrionale de l'Europe. Gelées dans le Centre et l'Ouest. Température âpre dans le Midi. Vent fort (mistral) vers le 25 en Provence. Beau temps du 25 au 30. Etat sanitaire peu satisfaisant.

Depuis quelques jours une coquette boutique s'est ouverte à la Condamine. On y voit, étalées, des filigranes d'or et d'argent, affectant toutes les formes; de jolies petites corbeilles, des cadres de portraits, des colliers, des bracelets, enfin mille choses charmantes qui éblouissent et intéressent. Tout en les admirant, il nous est revenu en mémoire une délicieuse boutade de Charles Monselet. En visitant Gènes, le spirituel conteur fut soudain frappé par l'étalage d'un marchand de filigranes. Ecoutez-le, racontant son impression.

Au bas de la rue Luccioli, tout près de la *Loggia de Bauchi*, les magasins des marchands de filigranes appellent les regards des passants. Filigranes d'argent et d'or, filigranes en colliers et en boucles d'oreilles; filigranes pour broches et pour breloques, figurant des éventails, des arrosoirs, des barques, des poignards, des fleurettes, des papillons. Les filigranes sont une des plus mignonnes spécialités de l'industrie génoise. Le mot seul est charmant; les lettres qui le composent semblent briller d'un éclat fin et vif.

Depuis un quart d'heure, peut-être davantage, j'étais en contemplation devant un de ces magasins-là, prenant un plaisir naïf à regarder ces étincelantes bagatelles répandues dans plusieurs vitrines. De rêverie en rêverie, j'en étais venu à les comparer à ces autres bagatelles de l'esprit et du style dont quelques uns de nous, ouvriers en phrases, nous faisons profession plus ou moins.

Ce sont aussi des filigranes, pensai-je, ces petits couplets déliés, légers et fragiles, que nous exposons dans les volumes et dans les revues, ces vitrines de l'intelligence; — ce sont des filigranes, ces sonnets que nous tâchons de faire si chatoyants, ces stances qui se déploient comme des branches d'éventail, ces chansons qui s'épanouissent comme des fleurettes; — filigranes, ces épigrammes qui imitent des poignards et ces madrigaux qui imitent des papillons. Avec nos filigranes nous essayons, nous aussi, d'attirer les yeux des jeunes femmes et des passants qui se laissent encore prendre à la poésie.

Je mettais une certaine complaisance à poursuivre cette comparaison, lorsque je fus rejoint par mon compagnon de voyage. Il regarda l'objet de mon attention et dit d'un ton insouciant :

— Peuh ! cela noircit bien vite !
Cette simple parole me causa une douloureuse sensation. Il me sembla que je venais d'être frappé au cœur. « Cela noircit bien vite ! » Voilà, en trois mots, la philosophie des filigranes. Soyez donc reluisants, délicats, exquis à plaisir ! « Cela noircit bien vite ! » Hélas ! je m'en doutais un peu, mais je ne voulais pas y songer, et je sais mauvais gré à mon ami de m'avoir rendu désormais toute illusion impossible. Et vous tous, mes confrères, du temps passé, aimables maîtres en filigranes, Voiture, Dorat, Boufflers, Aloysius Bertrand, l'avez-vous entendu comme moi ? L'avez-vous entendu, l'implacable passant : « Cela noircit bien vite ! »

O les filigranes de Gènes !

CHRONIQUE DU LITTORAL.

San Remo. — L'Agence américaine croit savoir que l'impératrice de Russie se rendra probablement à San Remo; on dit que le czar l'y rejoindra et ira avec elle à Rome, où il aura une entrevue avec le roi Victor-Emmanuel.

Villefranche. — Les frégates américaines ont quitté notre rade, se rendant à Naples.

Nice. — M^{me} Tallandiera, la grande artiste, n'ira pas en Amérique, comme on l'avait dit d'abord; elle compte seulement venir passer quelques mois dans

notre ville. Quelle bonne fortune pour nos hôtes si elle paraissait sur notre scène française.

Cannes. — C'est chose décidée. Le cercle nautique aura son théâtre à partir du 1^{er} décembre. Directeur : Aureli. A l'exception du grand opéra, on jouera un peu de tout : comédie, vaudeville, opéra-comique et opérette.

Le théâtre du cercle nautique donnera seulement deux représentations par semaine : l'une le mardi et l'autre le vendredi.

— Le ministre des états-Unis à Paris, M. Washburn, est arrivé ces jours derniers avec sa famille, qui vient passer l'hiver parmi nous. Quant à lui, il est reparti pour Paris; mais ses visites seront très fréquentes.

Toulon. — Le *d'Estaing* et la *Jeanne d'Arc* ont appareillé de Toulon pour les îles d'Hyères afin de se ravitailler.

— Il paraît qu'il a régné et qu'il régné encore de fort mauvais temps au large. Une foule de petits navires de commerce est venue se réfugier ici. De nombreuses épaves rejetées par la mer sur notre côte font craindre beaucoup de sinistres maritimes.

— Un accident comme il s'en produit très-rarement, a jeté la consternation dans notre ville. Le vaisseau amiral le *Magenta* a sauté en rade. Fort heureusement que l'alarme donnée assez à temps a permis à l'équipage tout entier de se sauver. C'est une perte de plusieurs millions pour le gouvernement.

Le *Magenta* était un des types des vaisseaux cuirassés les mieux réussis.

Une enquête est ouverte pour connaître, s'il se peut, les causes de ce désastre qui aurait pu occasionner la mort de plusieurs centaines d'hommes.

Hyères. — Les étrangers commencent à arriver chez nous; on assure qu'ils seront très nombreux cette année car l'hiver s'annonce, paraît-il, très mauvais dans le nord.

L'escadre d'évolutions a quitté nos îles se rendant dans le nord-est pour accomplir une campagne de manœuvre, après quoi elle reviendra mouiller sur notre rade.

Marseille. — Les épreuves pour chevaux d'armes montés par les officiers français ont maintenant leur place dans toutes les réunions organisées par M. Dennetier, et voici qu'une journée toute entière vient de leur être consacrée, dans le programme des prochaines courses de Marseille. On sait quel précieux intérêt s'attache à ces luttes. Nos jeunes gens deviendront vite à cette école, des *horsmen* expérimentés, et la qualité des chevaux encore si médiocre en France, y gagnera également.

— M^r Sola, évêque de Nice, et son vicaire général l'abbé Orenge, sont actuellement à Marseille.

— Notre ville est dans un état parfait de tranquillité et de prospérité. Les transactions commerciales, sans être remarquables, se maintiennent de façon à satisfaire un peu chacun. Aussi le petit et le grand commerce n'ont-ils pas à se plaindre.

COURRIER DE PARIS

On rentre décidément. Il fait froid; les nouveautés dramatiques se comptent par demi-douzaine. Les matinées de M^r Ballande de la conférence des Capucines, ont fait leur réouverture. Les Variétés ont fait affiche neuve, le Gymnase et la Renaissance ont fait comme les Variétés. La Gaieté nous a donné son *Voyage dans la lune*, opéra-féerie en 4 actes de MM. Vaulse, Lutessier et Martier, musique de M. Offenbach et le Riche Taithout nous promet également la « première » de la *Cruche cassée*, opérette en 3 actes de MM. Moinaux et Noriac, musique de M. Vasseur. Et ce n'est que le commencement...

La pièce du Gymnase n'a point réussi. Le baron de Valjoli est l'œuvre d'un auteur qui n'a fait ses preuves, M. Edmond Cottinet et nous nous souvenons d'avoir applaudi le *Docteur Bourquinbus*. Aussi, devons-nous quelque indulgence à la nouvelle comédie qui est, comme on l'a dit, la *Famille Benoiton*, dramatisée.

Rossi continue la série de ses succès aux Italiens; il aborde tour à tour les grands rôles, il a joué le *Roi Lear*.

On a vendu les décors, les partitions et les costumes de l'ancien théâtre Italien. On signale parmi les lots deux grandes partitions de *Faust* et de *Romeo* annotées par Gounod même. Et puisqu'une transition en amène une autre, j'ai le plaisir de vous apprendre que l'auteur de *Faust* va de mieux en mieux et que son accident n'aura pas de suite.

Un nouveau baryton a débuté à l'Opéra dans *Guildenstène Tell*: M. Couturier, lauréat du Conservatoire.

Le succès du débutant a été faible, M. Couturier a de belles qualités, mais nous semble loin de posséder encore la voix nécessaire à un grand rôle d'Opéra. M^{re} de Berghi a été au-dessous de ce qu'elle avait paru dans *Omphale* et M. Delval n'a droit qu'au silence. En somme, la représentation était peu digne de notre première scène lyrique.

La séance publique annuelle des cinq académies a eu lieu à l'Institut sous la présidence de M. Lefuel, de l'Académie des Beaux-Arts, assisté de MM. Patin, Maury, Frémy et Beaudrillart, délégués des quatre autres académies, ainsi que M. le vicomte de Labarve, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.

M. le Président, après un petit discours, a proclamé lauréat du grand prix de 20,000 fr. M. Paul Bert, professeur à la Sorbonne pour son travail: *De l'influence de la pression barométrique sur les phénomènes de la vie*.

M. E. Aymonnier, lieutenant d'infanterie de marine a obtenu le prix de linguistique pour le dictionnaire français Cambodgien. M. Xavier Marmier a lu un travail sur la maison. M. Zeller a lu une étude intitulée: *Un Empereur Allemand et un pape au Moyen-Âge, (Henri IV et Grégoire VII.)* Enfin M. Monchez officier de marine, a lu son récit de voyage à l'île St-Paul pour les observations du passage de Vénus devant le Soleil qui a particulièrement intéressé l'auditoire. M. Monchez est directeur du nouvel observatoire de Montsouris.

Voici les membres dont l'Institut, cette année, porte le deuil: Husson, d'Averzac, Mathieu, Brunet de Presle, les architectes Gilbert et Lebrante, Pils, Barge et de Rémusat.

Un des plus jeunes professeurs de l'école de médecine, le docteur Paul Lurain âgé seulement de 47 ans vient de mourir subitement dans une maison de la rue St-Antoine où il était allé visiter un malade. On a rapporté le corps sur un brancard jusqu'au domicile du défunt; rue de l'Odéon; l'enterrement a eu lieu à l'église St-Sulpice.

Le docteur Paul Lurain était parent de M. J. Rousset, Directeur du *National*.

A propos de l'école de médecine, la réouverture des cours est annoncée pour le mercredi, 3 novembre, et l'on ne sait pas encore quel sera le doyen.

On demande le nom du doyen de l'École, il est temps de poser le point d'interrogation.

Quelques livres nouveaux dont je me repentirais de ne pas vous signaler l'intérêt et le mérite:

Une étude sur les femmes par Claysalt, le pseudonyme est celui d'Albert Blanquet, mort il y a quelques semaines et qui publiait chaque jour dans la *Liberté* des articles de chronique très lus. La série des chapitres de ce volume est très mouvementée et je vous engage à les lire tous sans en passer un seul.

Les femmes ont un pendant dans la vitrine des éditeurs et nouveautés. Ce pendant s'appelle: *Mesdames les parisiennes* et paraît chez Charpentier; c'est signé Ernest d'Hervilly; c'est également une série d'articles détachés, une série de bijoux ciselés avec un soin tout particulier; il y a des tableaux de tous genres, même du genre léger et toujours du genre amusant.

Enfin chez Dentu, un nouveau roman de M. Hector Malot: *L'Auberge du monde, le Colonel Chambertin*. Il suffit de signaler un roman de Malot pour que tout le monde veuille le lire et je vous assure que « tout le monde » a beaucoup d'esprit en agissant de la sorte.

LÉON GUILLET.

FAITS DIVERS.

Les oiseaux qui quittent le nord au commencement de l'automne pour aller chercher dans le sud la chaleur et la nourriture nécessaires à leur subsistance sont les hirondelles, la caille, la grive, l'étourneau, les pigeons, le rossignol et d'autres espèces moins importantes. Ceux qui contrairement, vers la même époque, viennent prendre dans le nord leurs quartiers d'hiver sont les canards sauvages, la sarcelle, les grues, les cygnes, les corneilles, et, dans quelques hivers très rigoureux, les flamants roses et les cygnes. L'oiseau qui s'en va le premier est le loriot, qui part vers la fin d'août; celui qui arrive des régions froides avant tous les autres est le

coucou gris; viennent ensuite les poules d'eau, les bécassines, les grives et la mésange à longue queue.

Les uns arrivent ou partent en bandes nombreuses, se suivant de très près; les autres apparaissent par petits groupes isolés, se succédant à plusieurs jours d'intervalle. Le départ des alouettes dure de trente-cinq à quarante jours; celui des étourneaux, des becs fins, des hirondelles, quatre ou cinq jours au plus. L'eider voyage seul; la grive huppée, les rossignols, les tourterelles deux par deux. La plupart de ces oiseaux volent le jour, et surtout à l'approche du crépuscule; d'autres préfèrent la nuit, comme les hérons, les râles, les bécasses. Tous les chasseurs savent que les cailles aiment surtout à voyager au clair de lune. L'ordre qui règne dans ces voyages n'est pas moins admirable que l'instinct qui les détermine. Les grues, par exemple, volent en triangle la pointe dirigée en avant contre le vent et formée d'un seul individu, le plus habile et le plus fort, auquel tous les autres obéissent. Quand il se sent fatigué, il passe en arrière et est immédiatement remplacé par celui qui est le plus propre à lui succéder. Les flamants roses voyagent de la même façon, et rien n'est curieux comme le spectacle de ces beaux oiseaux décrivant des lignes de feu dans les airs.

Les corneilles, les cailles, les pigeons volent en troupes, changeant de forme à chaque instant, suivant les circonstances ou les besoins du voyage; les canards volent en lignes obliques inclinées; les alouettes en longue file unisériale, et les pluviers en bandes rangées de front sur une même ligne horizontale.

Dans la séance solennelle qu'elle tiendra le jeudi de l'Ascension, 23 mai 1876, la société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers décernera:

1^o Une couronne de laurier en argent à l'auteur d'un Mémoire historique sur le Languedoc ou sur quelque autre province du Midi de la France, ou à l'auteur d'une monographie d'une localité du département de l'Hérault.

2^o Un rameau d'olivier en argent à la meilleure poésie en langue néo-romane. Tous les idiomes du Midi sont admis à concourir. Les auteurs devront suivre l'orthographe des troubadours et joindre un glossaire à leurs poésies.

3^o Un rameau de chêne, aussi en argent, à la meilleure pièce de vers français.

La société décernera, en outre, des médailles aux ouvrages qu'elle jugera dignes de cette récompense.

Les sujets politiques sont exclus du concours.

Les auteurs qui, dans les concours de poésie néo-romane ou de poésie française, auront obtenu deux fois le rameau d'argent ou trois fois la médaille d'argent, ne seront plus admis à concourir dans le même genre de composition.

Les pièces destinées au concours ne seront pas signées. Elles devront être lisiblement écrites, et être adressées en double copie et franches de port, avant le 1^{er} avril prochain, terme de rigueur, à M. le secrétaire de la société.

Chaque pièce portera une épigraphe qui sera répétée sur un billet cacheté renfermant, avec le nom, la profession et le domicile de l'auteur, la déclaration qu'elle est inédite et qu'elle n'a pas été présentée à d'autres sociétés.

Les pièces envoyées au concours ne seront pas rendues.

Les lauréats qui n'auront pas assisté à la séance publique devront faire retirer leur prix au secrétariat par un fondé de pouvoirs.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 25 au 31 Octobre 1875

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 MENTON. b. *L'Amant*, id. c. Palmaro, sur lest.
 GOLFE JUAN. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, sable.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.

Départs du 25 au 31 Octobre 1875

GOLFE JUAN. b. *L'Indus*, français, c. Fochon, sur l.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 MENTON. b. *L'Amant*, id. c. Palmaro, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE SAINT-CHARLES

La veille, Mercredi 3 novembre 1875

Morceaux de Musique exécutés par la Société Philharmonique et l'Orphéon des Écoles Chrétiennes
sur la Place du Palais, à 8 heures précises du soir

Illumination Générale. — Retraite aux Flambeaux.

Jeudi 4 Novembre 1875 à 10 heures du matin

MESSE SOLENNELLE EN MUSIQUE ET TE DEUM A L'ÉGLISE DE LA VISITATION

Distribution de secours aux pauvres. --- Inauguration de nouvelles écoles.

FÊTE DE NUIT

BRILLANTE ILLUMINATION

des Jardins et du Plateau de Monte Carlo

FEUX DE BENGALÉ.

De 7 heures et demie à 8 heures et demie

LA MUSIQUE MUNICIPALE DE NICE se fera entendre sur la place du Casino

8 heures précises du soir

Feu d'Artifice

tiré par RUGGIERI, sur l'Avenue du Casino

8 heures trois quarts

Grand Concert par l'Orchestre du Casino

SOLISTES:

MM. OUDSHOORN, DELPECH, LANZERINI

Violoncelliste

Cornettistes

HASSELMANS, KUNTZ, FRASSINETTI, CHAVANIS

Harpiste

Clarinettiste

Violoniste

Flûtiste